

5

FLASH métiers

Octobre
2017

LES TÉMOIGNAGES

PAROLE D'EXPERT

DOMINIQUE PATRIX, conseiller délégué du développement portuaire, chargé des affaires maritimes et de la pêche, Ville de Dieppe. Membre du bureau du Comité des pêches de Normandie.



Historiquement la Normandie est une terre de marins où l'économie de la mer s'est construite grâce à la pêche et particulièrement au hareng. Ce poisson « roi » a fortement contribué au développement économique de notre région et à la naissance de nombreux métiers riches de ce passé maritime.

Aujourd'hui, après la réunification, la Normandie est une région offrant un des plus grands potentiels économiques, notre région continue sa mutation et son essor.

Les ports normands se développent avec l'acheminement des marchandises du monde entier par des géants des mers. Ces grands navires empruntent des autoroutes maritimes afin de réguler le trafic maritime en Manche. Les ferries avec des flots de touristes et de véhicules, chaque jour traversent le Channel alimentant l'activité transmanche.

Toute cette navigation commerciale oblige les ports normands à fournir de la prestation de service portuaire :

- le lamanage pour amarrer ces gros navires le long des quais,
- le pilotage pour guider les navires dans leurs entrées et leurs sorties,
- le remorquage pour assister les manœuvres d'accostage,
- le dragage pour aspirer vases et sédiments, indispensable pour l'entretien et l'accès de nos ports,
- la construction, la réparation et la déconstruction navale : secteur d'activité qui évolue sans cesse face à la nouvelle conception des navires.

Les activités du nautisme commencent à prendre toutes leurs importances dans nos stations balnéaires. La recherche de nouveaux plans d'eau pour accueillir les navires de plaisance oblige nos ports à renforcer leur qualité d'accueil et maintenir la qualité environnementale de leurs eaux.

La Normandie est également reconnue pour la qualité de ses élevages marins, la conchyliculture en est la première activité. L'aquaculture, où les algues marines ont un potentiel prometteur, en est encore à ses balbutiements.

N'oublions pas cette économie ancestrale qu'est la pêche, l'une des principales forces économiques de notre région. Nos pêcheurs d'aujourd'hui sont de véritables chefs d'entreprise. Face à une importation grandissante de produits divers et variés, ils sont devenus de véritables ambassadeurs de leurs produits de la mer pour lesquels la qualité prime sur la quantité. Nos produits de la mer se démarquent par des gages de qualité identifiés par des labels et des chartes ainsi qu'une traçabilité qui s'effectue de la mer à l'assiette.

Demain, d'autres activités vont naître en mer, à l'image des énergies marines renouvelables (les EMR : éoliennes, hydroliennes, etc.) obligeant les usagers de la mer d'aujourd'hui à partager leur espace. La mutation des industries marines ne pourra se faire que dans un consensus d'acceptabilité partagé par chaque usager. Les ports s'organisent pour préparer la transition énergétique.

Toutes ces activités maritimes, constituent un fort socle d'emplois non délocalisables. Grâce à la recherche et au développement, les métiers liés à la mer sont en perpétuelle évolution. Et, pour que nos futures générations de marins, et prestataires de services maritimes puissent accéder à cette richesse d'emploi, il faut leur apporter de la formation de qualité tout au long de leur vie, obligeant les divers organismes de formation à s'adapter. La Normandie dispose d'un fort potentiel humain : créons les synergies nécessaires pour dynamiser et promouvoir cette économie créatrice d'emploi de notre territoire !

TÉMOIGNAGE MÉTIER JEAN-MICHEL HENQUEZ,

Commissaire de bord à Transmanche Ferries

Quel est votre métier et en quoi consiste votre travail ?

Je suis commissaire de bord sur les cars ferries (navires aménagés pour le transport des passagers et de leurs véhicules) de la ligne transmanche Dieppe-Newhaven. Mon métier consiste à encadrer le personnel hôtelier employé sur ces navires, du service d'accueil à la réception en passant par la restauration et la cuisine. Le travail du commissaire de bord nécessite de s'adapter aux bateaux, aux équipages et à la clientèle qui sont différents sur chaque ligne.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Sortant d'une école hôtelière, mes études ne me destinaient pas à une carrière en mer. Suite à une annonce diffusée dans mon établissement recherchant du personnel hôtelier pour exercer sur des bateaux, je me suis laissé tenter. De saison en saison, de mission en mission, le métier m'a passionné et j'ai fini par m'installer à Dieppe.

En mer les avantages sont nombreux, pour peu qu'on aime naviguer : la rémunération est plus confortable qu'à terre et on profite de beaucoup de repos. Actuellement je travaille 15 jours puis j'enchaîne avec 15 jours de repos en plus des congés payés mais les journées de travail sont longues, en moyenne 10 heures par jour.

Quels sont les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

Sortir d'une école hôtelière ou avoir une bonne connaissance de l'hôtellerie me semble indispensable, être bilingue, avoir de bonnes notions en gestion, comptabilité et en sécurité, aimer le contact avec la clientèle et, bien sûr, avoir le pied marin.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir d'exercer votre métier ?

Pour être commissaire de bord, il faut aimer la gestion financière mais aussi et surtout la mer et les bateaux. Il est possible, voire recommandé, de commencer par des postes subalternes pour forger son expérience et gravir plus facilement les échelons de la hiérarchie. C'est un poste qui demande une large connaissance des différents métiers de l'hôtellerie à bord, si on peut les pratiquer en début de carrière, c'est un plus indispensable. Cette fonction existant sur une grande variété de navires, il est également possible de partir en mer pour des missions au long cours offrant la possibilité de voyager (bateaux océanographiques, paquebot, etc.). Enfin, le prestige de l'uniforme reste l'emblème et la fierté des métiers de la mer, pouvant séduire les jeunes.



TÉMOIGNAGE ÉTUDIANTE

MAURANNE FOURNET,

Bac pro Electromécanique marine



Quel est votre parcours de formation, quelle formation suivez-vous actuellement ?

Je suis actuellement en terminale Bac pro Electromécanicien marine au Lycée maritime Anita Conti de Fécamp.

Pour quelles raisons avez-vous fait le choix de ces études ?

J'aime être en mer et la mécanique. J'ai donc combiné mes deux passions dans le choix de mes études.

Quel est votre projet professionnel, quel métier souhaitez-vous exercer ?

Je souhaite exercer sur un bateau de pêche, tout d'abord comme matelote puis évoluer en tant que mécanicienne pour, à terme, patronner mon propre bateau. La mécanique est une double compétence qui, si mon projet change ou évolue, sera également exerçable à terre.

Quels sont, selon vous, les atouts nécessaires pour exercer ce métier ?

Il faut avoir de la force physique mais également de la force mentale. Lors de mes expériences de pêche au trémail (filet spécifique à la capture des soles, carrelets et lottes à Fécamp) et de pêche à la coquille Saint-Jacques, c'est ma force mentale qui m'a permis d'abattre le même travail que les hommes.

Aimer le métier et être passionné, c'est indispensable pour exercer sur un bateau de pêche où les conditions de vie et de travail sont intenses.

Quels arguments pourriez-vous donner à des jeunes pour les inciter à choisir la même voie que vous ?

La pêche est une aventure sans routine. Un filet peut relever des surprises et il faut être réactif pour réparer les dégâts éventuels. Avec un BEP ou un CAP il est possible de partir rapidement en mer et, avec l'expérience monter en compétence et finir patron, à condition de se former régulièrement.

Être une femme est-il un avantage ?

Etre une femme n'est pas forcément un avantage, il faut savoir se faire respecter, tout en restant correcte et cela particulièrement si l'on est une femme. Mais, le milieu marin est heureux d'accueillir et de former de jeunes femmes comme moi et c'est valorisant. Avant tout, il faut croire en soi et se sentir capable de réussir.

